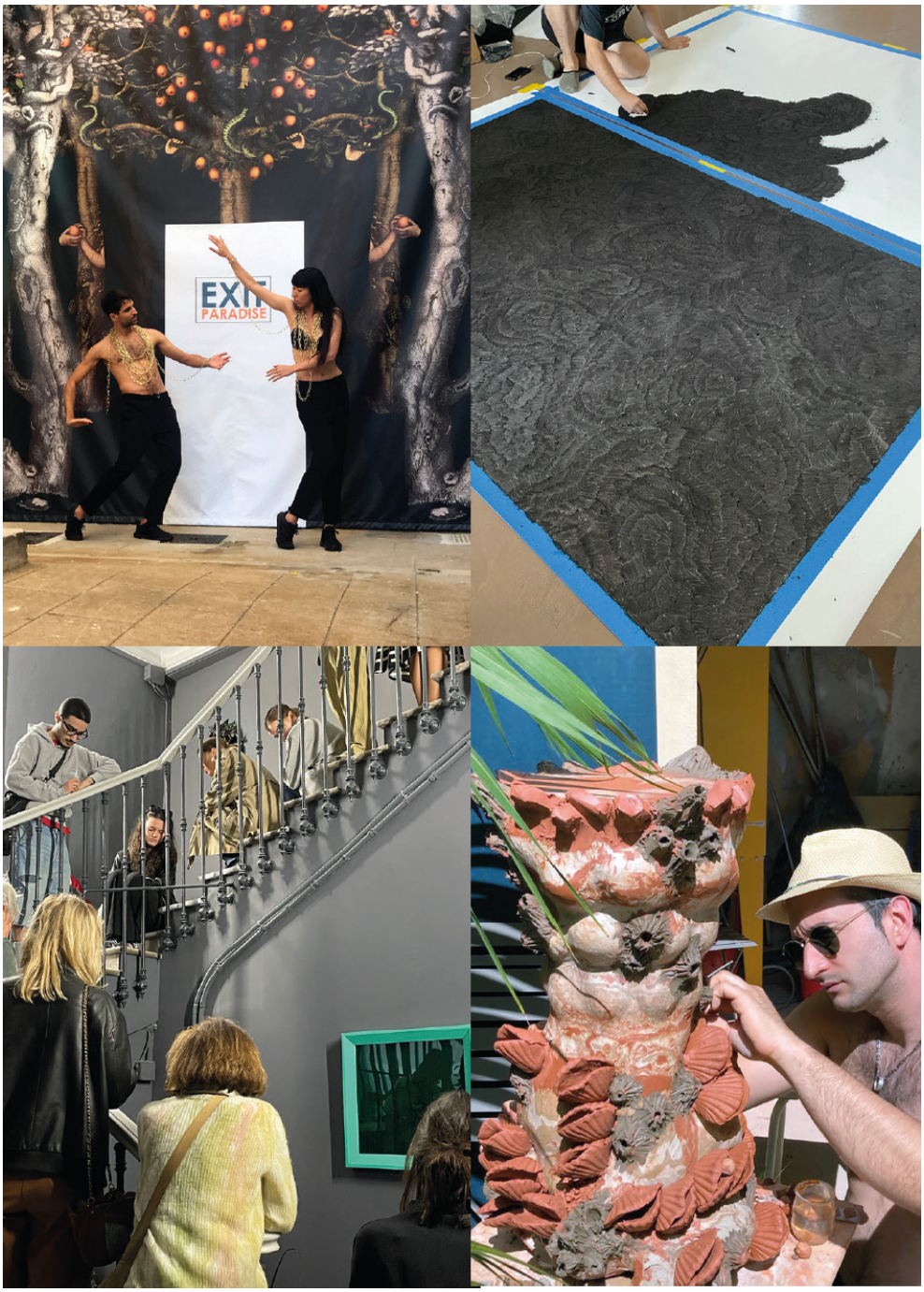
Le Logoscope

Laboratoire de recherche et création
Principauté de Monaco

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024



« Résidence Athéna » 25 av Crovetto Frères MC 98000 MONACO
Ateliers : place de la crémaillère à Beausoleil
00.33.(0)6.62.83.38.01
agnesroux@lelogoscope.com
www.lelogoscope.com

SOMMAIRE

Programme de recherche et création IN HORTUS
- Projet HORTUS AQUA VITAE de Loeky Firet
- LE JARDIN EN POTS

Programme de recherche et création ANTHROPO(S)CÈNE
- Projet LA BOURSE OU LA VIE d'Agnès Roux

Programme de recherche et création MOINES KAOLIN
- Projet FÉES AUX FLEURS ET BAINS DE MER
- OFFICE DES MENUS PLAISIRS d'Agnès Roux

Expositions/Événements
- LE GRAND TOUR
- 3X2 CONCERT de Luciano Chessa

Recherche
-Projet Orphéons

Partenariat scientifique
- Centre Scientifique de Monaco

Stagiaire
- Emma Elouard - Pavillon Bosio

Aide à la création

Presse

Programme de recherche et création IN HORTUS
- Projet HORTUS AQUA VITAE de Loeky Firet
  avec le soutien de la SO.GE.DA.-Monaco

Le projet **HORTUS AQUA VITAE de Loeky Firet** a opéré sur deux phases :

PHASE 1 - RECHERCHES & EXPÉRIMENTATIONS
- Travail d'écriture filmique et théorique ;
- Travail de conception et d'élaboration des éléments constitutifs de l'œuvre dont notamment une réflexion technique et artistique sur la conception du jardin miniature entre Loeky Firet, Agnès Roux, Yannick Cosso et le Bonsai center de Nice avec Jonathan Pons.

PHASE 2 - CRÉATION & PRODUCTION 2024/2025
Réalisation d'éléments constitutifs de l'œuvre :
- Fabrication d'un brancard de procession en bois par Gabriel Noé Rostiche r;
- Prestation audiovisuelle par ATOPOS pour documenter les étapes de réalisation du projet.

Le J**ARDIN EN POTS** du Logoscope se transforme au gré du temps. Les pots s'agrandissent au rythme de la croissance des plantes. La réfection du sol de la cour a aussi fait évoluer la disposition de ceux-ci et nous avons créé un système d'espaliers en roseaux pour acceuillr le déploiement d'un rosier, de deux vignes et d'un bougainvillier.

Pour les artistes en charge de celui-ci (Yannick Cosso et Agnès Roux) ainsi que les usagers, ce jardin est une expérimentation artistique dont la poïetique les lie au vivant. Une dimension nécéssaire pour bien « mettre à l'oeuvre » ou « en oeuvre » les projets du programme de recherche et création IN HORTUS.

Programme de recherche et création ANTHROPO(S)CÈNE

- Projet LA BOURSE OU LA VIE d'Agnès Roux

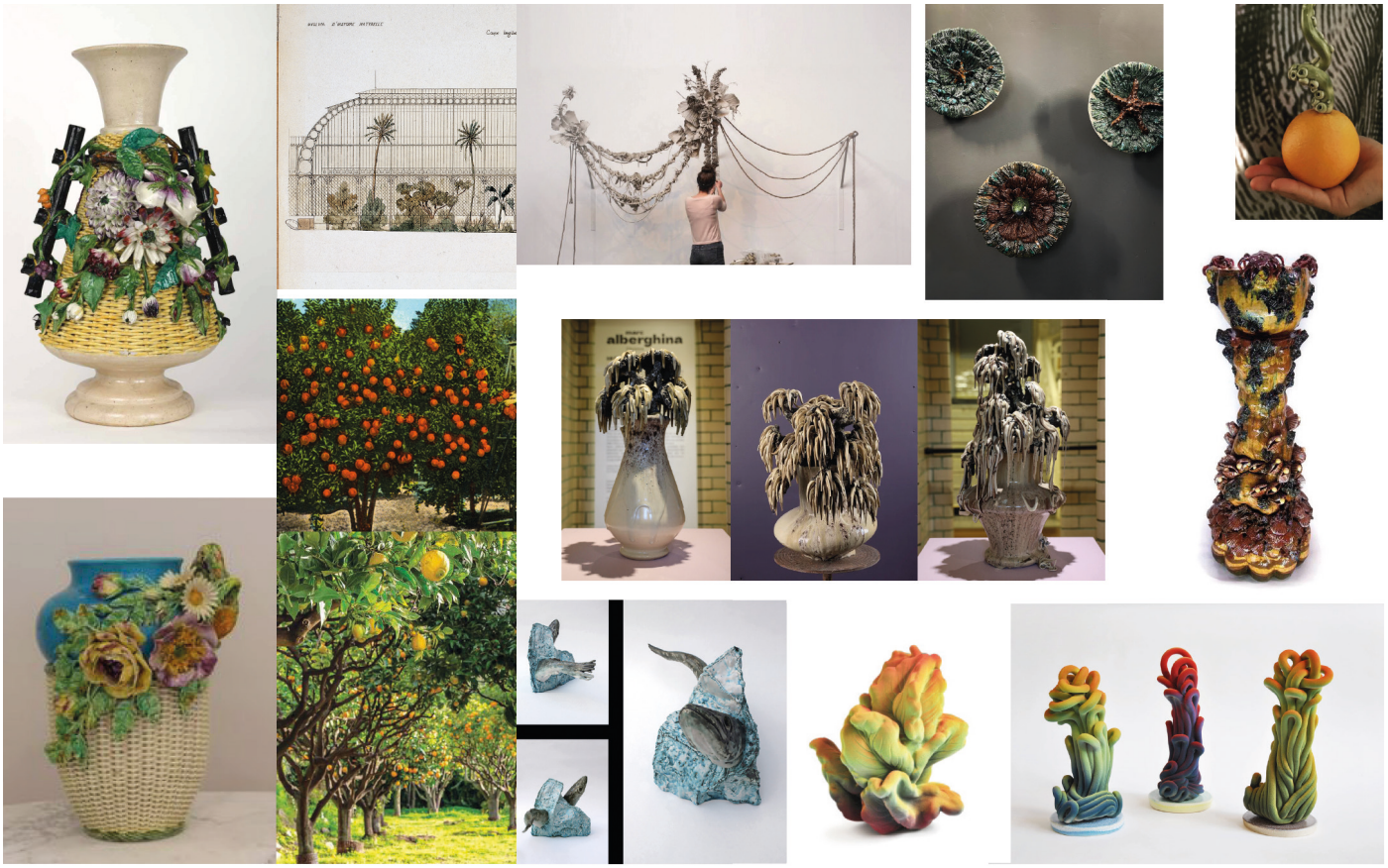
Agnès Roux a terminé le tournage (été 2024) avec la collaboration de Loeky Firet (photographe et réalisatrice) et Margot Hermet Pallanca (artiste) et la post-production du film (décembre 2024) avec la collaboration de Laurent Luigi (musicien et compositeur). Elle la déposait pour sa diffusion sur deux plateformes dédiées aux festivals vidéo : shortfilmdepot.com et filmfreeway.com

2025 sera donc pour ce projet de le partager et de le mettre en dialogue avec divers publics. La motivation d'Agnès Roux est de dynamiser autour de ce film et de ses extensions artistiques des espaces d'échange et de transmission face aux enjeux écologiques et humanistes actuels.

À suivre...

Programme de recherche et création MOINES KAOLIN

- Projet FÉES AUX FLEURS ET BAINS DE MER
- OFFICE DES MENUS PLAISIRS



Projet FÉES AUX FLEURS ET BAINS DE MER

Mené par Agnès Roux (commissaire scénographe et artiste) en collaboration avec la direction des musées de la Ville de Menton représenté par Guillaume Theullière, ce projet devait voir le jourau printemps 2026. Au stade de pré-commissariat et de la rédaction d'une convention qui devait être signée en 2025, celui-ci a été annulé suite à une nouvelle obligation pour la Ville de Menton d'acceuillir la collection Cocteau du fait de sa trop longue fermeture du Musée Cocteau et ce, dans l'espace de la Galerie des Musées du Palais de l'Europe où devait se tenir notre exposition. Aussi ce projet fait l'objet de nouvelles démarches pour trouver un autre espace de faisabilité. À suivre...

Extrait du projet de convention avec la Ville de Menton :

« ETANT PRÉALABLEMENT EXPOSÉ :

La VILLE DE MENTON en partenariat avec l'association monégasque LE LOGOSCOPE et ci-après désignés ensemble « les Partenaires » ont décidé de programmer une exposition temporaire, intitulée provisoirement « Fées aux Fleurs et Bains de Mer », à la Galerie des musées au Palais de l'Europe et au Jardin Fontana Rosa (Menton) à partir du mois de mars 2026, à l'occasion des 130 ans des Faïenceries mentonnaises Perret-Gentil.

Aux fins de mener conjointement la réalisation d'une exposition/événement et l'édition d'un catalogue ci-après désignées ensemble le « Projet », les parties établissent la présente

convention de coproduction qui s'exécutera sous les charges et conditions ci-après stipulées.

Le pilotage de ce « projet » est réalisé par Le Logoscope dans le cadre de son programme de recherche et création MOINES KAOLIN. En conséquence, la Ville de Menton et Le Logoscope se sont rapprochées afin de formaliser par le présent accord, les conditions dans lesquelles elles vont participer en commun à l'élaboration, au financement et à l'exploitation de ce « projet ».

IL A ÉTÉ CONVENU ET ARRÊTÉ CE QUI SUIT :

Article 1 OBJET DE LA CONVENTION

La Convention a pour objet de définir les obligations de chaque Partie dans la coproduction du « projet » programmée et d'en fixer les modalités du financement et de la répartition des tâches.

ARTICLE 2 – DESCRIPTION DU « PROJET »

À l'initiative du LOGOSCOPE, ce « projet » conjugue patrimoine et création actuelle autour de l'œuvre céramique monégasque et mentonnaise de Marie Magnat, de ses suiveurs Perret-Gentil ainsi que de la Manufacture de céramique architecturale Saïssi.

De la révolution industrielle à nos jours, ce « projet » met en lumière l'essor de la céramique artistique azuréenne à partir de trois haut-lieux : Menton, Monaco, Vallauris.

Dans un dialogue entre le jardin et la mer mais aussi entre l'art et l'artisanat, ce « projet » s'appuie sur une histoire conjointe qui prend naissance au XIXe dans le style naturaliste Palissy et le désir édénique d'une connexion à la nature de l'intérieur de la maison à ses extérieurs et ce jusque sur les paquebots. Mêlant idéal, art, sciences, pédagogie et industrie, les identités locales, régionales, nationales ne se limitent plus alors à leurs frontières mais sont stimulées par les échanges internationaux.

Dans une dramaturgie d'exposition pilotée par Agnès Roux (Commissaire générale et directrice artistique du « projet »), les créations actuelles d'artistes et céramistes d'ici et d'ailleurs, participent de ces héritages. Ils continuent à réfléchir une représentation de la nature mais aussi la place des femmes-artistes entre duo et autonomie ainsi qu'une certaine parole écologique. Il est question aussi dans cette ère industrielle de figurer un monde d'ouvriers qualifiés entre partage et compétition de marché et de l'avènement de la signature de l'artiste céramiste.

Dans une poïétique ouverte, ce « projet » participe d'une médiation culturelle qui cherche à dynamiser les fonctions sociales de l'art dans une dialectique qualitative avec les publics : restaurer les conditions d'une expérience sensible et esthétique partagée.

OFFICE DES MENUS PLAISIRS d'Agnès Roux

Cette année 2024, l'Office des Menus Plaisirs a poursuivit ses expérimentations lors d'un d'une performance pluridisciplinaire menée par Mimoza Koïke pour les PAS CROISÉS, Musée National Marc Chagall/Compagnie des Ballets de Monte-Carlo à Nice où Agnès Roux à entre autre, perfomée une « eucharistie végétale » (mai 2024). Mais aussi dans le cadre de l'exposition LE GRAND TOUR ou l'invention du tourisme aux Ateliers du Logoscope (septembre 2024), Agnès Roux a mis en scène un buffet céramique et arts culinaires intilulé « Impressions de Méditérannée ».

Expositions/Événements

- LE GRAND TOUR
- 3X2 CONCERT de Luciano Chessa

LE GRAND TOUR ou l'invention du tourisme
Une exposition patrimoniale et actuelle
Lieu : ATELIERS DU LOGOSCOPE
Dates : 13 au 15 septembre 2024

Commissariat d'auteur : Agnès Roux
Avec IVANA BORIS, YANNICK COSSO, LOEKY FIRET, NATHALIE QUINTON, AGNÈS ROUX et la Collection JEAN-PAUL BASCOUL

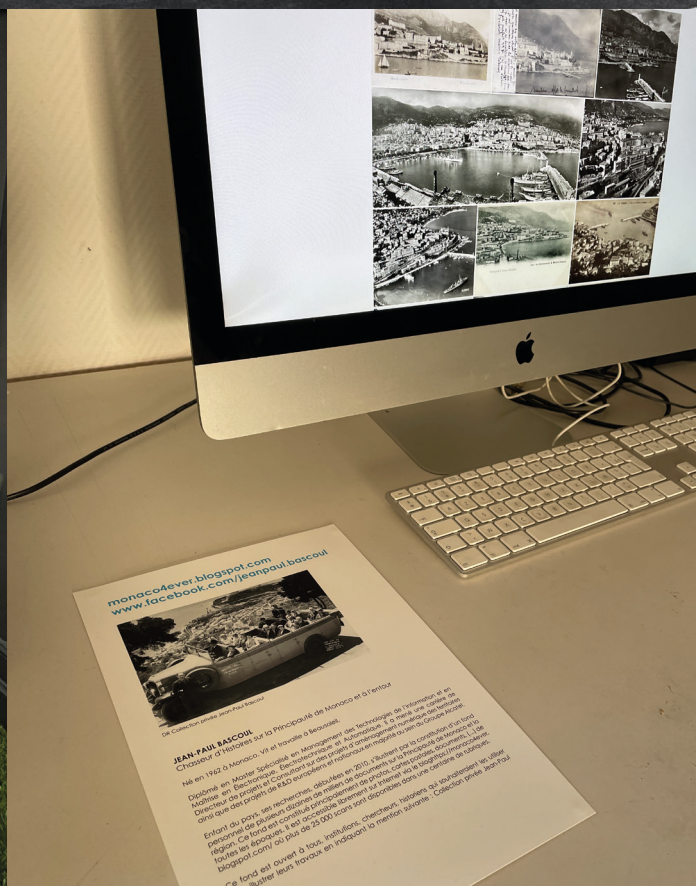
Dans le cadre des Visiteurs du Soir - Festival d'art du réseau BOTOX(S) et des 29es Journées Européennes du Patrimoine

Routes, Réseaux et Connexions…
L'invention du tourisme moderne est inscrite dans l'évolution des sociétés européennes dès le XVIIe siècle et portée par le développement des transports ferroviaires au XIXe siècle ainsi que l'invention des congés payés. Initiée par le Royaume-Uni avec leur Grand Tour mais aussi avec leur concept de « station », le voyageur évolue et se diversifie allant du rite de passage (pèlerinages et périples), à l'échange marchand jusqu'à un travail sur l'imaginaire : une pratique séculaire qui permet le renouvèlement des formes de sociabilités et des pratiques culturelles.

La Principauté de Monaco intègre pleinement cette marche vers la modernité en dessinant une identité nationale à mi-chemin entre éden méditerranéen et philanthropisme novateur

où les Arts et les Sciences ne se sont jamais limités à ses simples frontières géographiques.

Cette exposition a mis en lumière et en résonnance ces histoires que nous analysons au sein de nos programmes de recherche et création. Toujours avec la même motivation d'opérer une expérience sensible et esthétique partagée, il a été donc question de dynamiser un espace-temps propice à la rencontre et à l'échange avec nos publics. Des éditions limitées étaient à acquérir pour l'occasion : des objets poétiques, traces authentiques du souvenir de cet accostage culturel qu'occasionnent le grand tour des visiteurs du soir du réseau Botox(s) et des journées européennes du Patrimoine.



3X2 CONCERT LUCIANO CHESSA
Lieu : ATELIERS DU LOGOSCOPE
Dates : 11 AVRIL 2024

3X2 un concert expérimental de Luciano Chessa, compositeur, artiste audiovisuel et performer, historien de la musique italien qui vit et travaille aux USA.

Luciano Chessa a interprèté deux sessions identiques de trois sélections chacune : un numéro de piano apaisant joué comme le ferait votre voisin d'à côté ; un micro-feedback plutôt strident (mais court et donc doux) avec des verres et de la magie ; et un drone-y détendu (enfin, surtout !) vietnamien dan bau + morceau vocal.

À l'occasion de sa résidence aux ateliers du port Hercule de la Direction des Affaires Culturelles de Monaco, Luciano a aussi créer une nouvelle installation pour ArtMonteCarlo (juillet 2024) et une nouvelle performance réalisée au Théâtre Princesse Grace en collaboration avec l'Automobile Club de Monaco, le Pavillon Bosio, la Médiathèque de Monaco et l'Académie de Musique Rainier III (septembre 2024).

Recherche
-Projet Orphéons

ARTS
&
SCIENCES DU VIVANT

Orphéons

pour une esthétique du divers

Le Logoscope - Laboratoire de recherche et création
Principauté de Monaco

Projet **ORPHÉONS**
des espaces-temps de co-philosophie partagée
Conduit par Nicolas ANGERAME et Agnès ROUX

Un projet voyageur didactique de recherche, de rencontre, d'écoute, de curiosité, de l'âme, de communication et de vie culturelle.

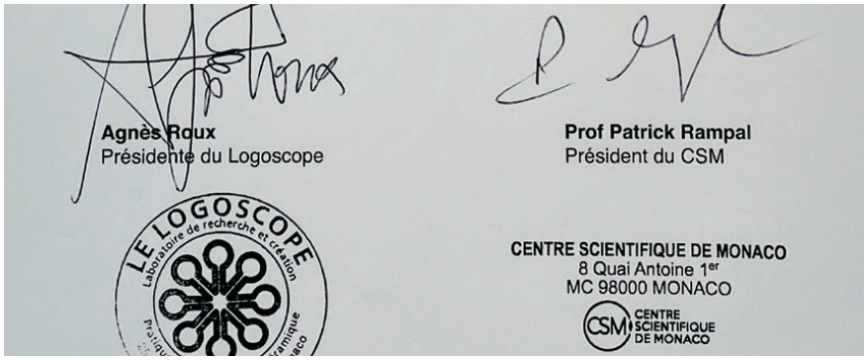
Au sein d'une multitude de jardins, il s'agit d'inventer des espace-temps protégés - locus amoenus - avec différents moyens pour un être ensemble afin d'activer une co-philosophie pluridisciplinaire savante et populaire qui dans ces lieux enclos et ouvert sur le monde, aborde des sujets de philosophie pratique qui nous touchent, nous déterminent et qui constituent nos chemins de pensée et d'existence. Chaque orphéon est ouvert par un dialogue entre un penseur et un artiste pour stimuler le débat collectif. Une co-philosophie pour cultiver et herboriser ensemble la sagesse dans des expériences sensibles de la pensée, de l'âme, de l'image et du savoir-faire où le jardin représente le trait d'union entre le monde des hommes et celui de la nature : un espace pluridisciplinaire vivant à ciel ouvert où bienveillance et clairvoyance nous garderaient de nos vanités et favoriseraient une recréation, une régénération du vivant.

Trois phases :
>> voyager/découvrir/échanger
>> étude/création/publication
>> festival/événements

Suite à une insdiponibilité de Nicolas Angerame (philosophe et journaliste), ce projet a été mis en stand-by. À suivre...

Partenariat scientifique

- Centre Scientifique de Monaco



Extrait de la convention avec la Ville de Menton :

« ARTICLE 1 - OBJET DU PARTENARIAT :
LE LOGOSCOPE ET LE CSM conviennent que ce partenariat est établi afin de permettre aux chercheurs de ces deux laboratoires d'échanger librement et de manière discursive sur divers questionnements.
Il s'agit ici, sur un principe de bonne volonté, de permettre des défocalisations des pratiques spécialisées pour que les modes opératoires et les savoir-faire de chacun puissent se nourrir du regard et de l'expertise de l'autre.
Il sera question aussi de réfléchir ensemble aux particularités et aux points communs de la recherche en sciences et en arts dans la production de formes et de sens ainsi que de leurs usages.
Ce partage a pour ambition de mettre en place une transversalité des pratiques pour une meilleure appréhension des défis environnementaux et humains actuels dans les applications de leurs différents domaines.
Les deux parties s'engagent à assurer la mise en oeuvre de la présente conventioncadre et à recevoir sur rendez-vous les chercheurs associés dans la mesure de leurs possibilités ainsi qu'à veiller à la bonne marche de ce partenariat en correspondant régulièrement aux avancées des démarches.

Stagiaire

- Emma Elouard

Pavillon Bosio - École Supèrieure d'Art et Scénographie de la Ville de Monaco

PAVILLON BOSIO ART & SCÉNOGRAPHIE — ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTES PLASTIQUES DE LA VILLE DE MONACO — Mairie de Monaco

ANNÉE **2024** UNIVERSITAIRE **2025**

FICHE INDIVIDUELLE D'ÉVALUATION

STAGE OBLIGATOIRE DE 3e ANNÉE

STAGE

ÉTUDIANT	ORGANISME	DATE DU STAGE
Emma Elouard	Le Logoscope	du 09 au 15 septembre

APPRÉCIATIONS DU RÉFÉRENT DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL

qualité du travail effectué

Emma a effectué ses missions avec rigueur et qualité en tant qu'assistante du commissaire de l'exposition dans la phase montage de celle-ci.

Aide à la création

JP RACCA VAMMERISSE - LES JARDINS DU REGARD - VILLA CAMELINE – NICE
Exposition collective
Lieu : La Maison abandonnée – Villa Cameline -43 Avenue Monplaisir
Dates : exposition du 16 Mars au 13 Avril 2024

Avec Céline Marin, Maxime Parodi, Jacqueline Gainon, Favret & Manez, Racca Vammerisse et Bertrand Cochard, l'auteur du texte «Le regard déraciné» qui accompagne l'exposition.

Cette exposition, Les jardins du regard, est née du désir de développer, comme on cultive ensemble un lopin de terre, un projet collectif qui s'ancre dans notre expérience partagée du paysage méditerranéen. Si les affinités aident à une certaine connivence, nous partagions chacun, dans nos pratiques individuelles, un intérêt prononcé pour le végétal.

Cet attrait est sans doute enraciné dans notre imaginaire par la foisonnante et peu domptable nature présente dans notre région de résidence qu'est la Côte d'Azur. La vie se joue hors les murs une large partie de l'année et le jardin est un écrin de choix de rencontres et de rêveries. Rares sont ces lieux parfaitement domestiqués, créant des porosités entre espace privé et espace public, la végétation débordant quasi systématiquement des limites initiées par l'homme.

Ces enclos végétalisés dans l'organisation urbaine écrasée de chaleur deviennent des points de régulation voire même de survie quant aux enjeux climatiques qui s'annoncent. Le jardin quitte ainsi progressivement sa dimension d'agrément pour celui indispensable au maintien de la vie au sein de l'espace urbain. Dans ce changement de paradigme, nos pratiques cherchent à sonder les interstices dans lesquels cette nature, par sa capacité à déjouer la planification urbaine, s'exprime et ensauvage nos pensées.

JP RACCA VAMMERISSE - LA TENTATION DE L'EQUILIBRE - EPACE A VENDRE – NICE
Exposition personnelle
Lieu : Galerie Espace à vendre -10 rue Assali - NICE
Dates : du 4 mai au 15 juin 2024

Telle Alice traversant le miroir pour parcourir un monde magique, Racca Vammerisse défie ses vieux démons tout au long du parcours onirique qu'il nous propose à l'Espace à Vendre.

Il nous entraîne dans son univers intime peuplé de vieilles chimères éclaboussées d'émail ruisselant, de sphinx renaissants de leurs cendres ; autant de rêves, de cauchemars éveillés, de fantasmes inachevés, sortis non sans peine des fours de l'atelier.

« J'ai pétri de la boue et j'en ai fait de l'or »
Charles Baudelaire (Orgueil / Les fleurs du Mal)

Son énergie et son entêtement à façonner la terre, à ériger des totems à l'équilibre incertain lui permettent de vivre avec ses peurs, de les affronter dans ces duels dont l'issue reste aléatoire, ni vainqueur ni vaincu, d'ailleurs qu'importe ! L'enjeu n'est pas là. Il faut apprivoiser la douleur, vivre avec au jour le jour pour mieux la cerner, l'encercler, la soumettre, lui survivre ... vaste illusion, inaccessible étoile.

« Ne m'attends pas ce soir, car la nuit sera noire et blanche »

Gérard de Nerval

YANNICK COSSO - LA CHAMBRE NOIRE, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE – BEAUSOLEIL
Exposition personnelle
Lieu : Centre Culturel Prince Jacques - BEAUSOLEIL
Dates : du 16 mai au 20 juillet 2024

Attirant, fascinant, dérangeant aussi parfois, l'art de Yannick Cosso ne peut, en aucun cas, laisser indifférent. Le parti pris du medium en dit déjà long. Ce fusain, unique support à la palette quasi-monochrome s'avère révélateur d'une technique où le geste et l'inspiration l'emportent sur l'outil lui-même. En 11 panneaux, l'artiste joue avec la sensibilité du spectateur, le contraint à s'interroger au plus profond de lui-même, à explorer l'indicible. L'ombre du Cauchemar de Johann Heinrich Füssli (1781), plane sur les œuvres de l'artiste comme une inévitable source d'inspiration. Et le parcours artistique de Yannick Cosso n'est pas étranger à cette attirance pour le corps, pour le mouvement. Celui qui a fréquenté le Pavillon Bosio dont il est sorti diplômé en 2014, s'est d'abord orienté vers la scénographie. De multiples collaborations, y compris avec la prestigieuse Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, lui ont immanquablement imprimé un goût certain pour ces deux éléments. Au point que certains de ses dessins se réalisent au travers de corps passagers enduits de fusain qui dessinent le mouvement et ouvrent la voie de l'interprétation la plus subjective.

Explorer la Chambre Noire
Mais il existe un autre medium dont le rôle s'avère important pour comprendre l'art de Yannick Cosso : la photographie. Et si l'exposition qui se déroule actuellement au Centre culturel Prince Jacques prend pour nom La Chambre Noire, ce n'est pas sans raison. La chambre y évoque bien évidemment l'univers de l'intimité, la couleur noire, celui du cauchemar habité de ses incubes et succubes issus de la mythologie. Mais il s'agit également, on l'aura aisément deviné, d'une référence à la chambre noire, en photographie. « La photo est là pour servir le dessin », confie l'artiste dont les œuvres peuvent explorer l'intangible comme se fondre avec une incroyable précision en un cliché tel qu'il en devient difficile de croire qu'il s'agit d'un dessin. Pour autant, ce romantisme noir, cette forme de spleen bien connue en littérature, par la beauté du trait et son élégance, parvient à séduire un large public, y compris parmi ceux que la thématique du cauchemar pourrait initialement ne pas attirer. Ce n'est d'ailleurs pas sans raison que l'artiste de 35 ans, membre du Laboratoire de recherche et création de Monaco (Logoscope), multiplie les expositions lors de différentes biennales, à Paris, Nice ou encore Monaco. Et donne des cours au Pavillon Bosio ou encore anime de nombreux ateliers.

Georges-Olivier KALIFA

JP RACCA VAMMERISSE - LES JARDINS DU REGARD - ESPACE LARITH – CHAMBERY
Exposition collective
Lieu : ESPACE LARITH - CHAMBERY
Dates : du 8 juin au 13 juillet

Dans ce projet, nous proposons un parcours du regard, une traversée : de Maxime Parodi qui s'inscrit dans l'intimité des intérieurs avec vue sur jardin à Céline Marin dont les personnages nous emmènent dans les jardins galants ; de JP Racca Vammerisse qui explore l'idée du végétal à la lisière du réel et de l'onirique, à Favret & Manez qui déplacent les frontières entre artificiel et naturel, entre espace agraire et jardin d'agrément.

Cette exposition, Les jardins du regard, est née du désir de développer, comme on cultive ensemble un lopin de terre, un projet collectif qui s'ancre dans notre expérience partagée du paysage méditerranéen. Si les affinités aident à une certaine connivence, nous partagions chacun, dans nos pratiques individuelles, un intérêt prononcé pour le végétal.

Cet attrait est sans doute enraciné dans notre imaginaire par la foisonnante et peu domptable nature présente dans notre région de résidence qu'est la Côte d'Azur. La vie se joue hors les murs une large partie de l'année et le jardin est un écrin de choix de rencontres et de rêveries. Rares sont ces lieux parfaitement domestiqués, créant des porosités entre espace privée et espace public, la végétation débordant quasi systématiquement des limites initiées par l'homme.

Ces enclos végétalisés dans l'organisation urbaine écrasée de chaleur deviennent des points de régulation voire même de survie quant aux enjeux climatiques qui s'annoncent. Le jardin quitte ainsi progressivement sa dimension d'agrément pour celui indispensable au maintien de la vie au sein de l'espace urbain. Dans ce changement de paradigme, nos pratiques cherchent à sonder les interstices dans lesquels cette nature, par sa capacité à déjouer la planification urbaine, s'exprime et ensauvage nos pensées.

JP RACCA VAMMERISSE - LA LUEUR IGNÉE, ARTISANAT DES FLAMMES – VALLAURIS
Exposition personnelle/ SORTIE DE RESIDENCE EACV
Lieu : EACV - Espace GRANDJEAN - VALLAURIS
Dates : du 27 juin au 12 juillet 2024

Jeudi 27 juin 2024, rencontre de 17h à 20h Salle d'exposition, Espace Grandjean, avenue du stade, Vallauris à l'occasion de la fin de sa résidence de création à l'école d'art céramique de Vallauris, JP Racca Vammerisse vous présente le résultat de ses recherches à travers une sélection de ses réalisations.
A chaque étape de sa croissance la statue pousse de toutes parts un bourgeonnement désordonné. Chaque fois la forme définitive, vers laquelle obscurément elle se développe, est tout entière remise en jeu. Il faut donc sans cesse la reprendre, la confirmer et, pour ce faire, détacher à temps les membres en excèdent qui menacent de la rendre tout à fait informe et monstrueuse.

Jacques Abeille, Les jardins statuaires, éditions Gallimard Folio SF, 1982, p.23

La lueur ignée : Artisanat des Flammes évoque une atmosphère alchimique où la création artistique est métaphoriquement liée à l'artisanat des flammes. Cette lueur évoque à la fois la passion artistique et celle de la transformation des idées en œuvres d'art. L'expression "Artisanat des Flammes" souligne le soin et l'habileté nécessaires pour créer une œuvre imprégnée de mystère et de magie.

École d'art céramique de Vallauris / espace Grandjean / avenue du stade / 06220 Vallauris
04 93 63 07 61 / eacv@vallauris.fr / www.vallauris-golfe-juan.fr

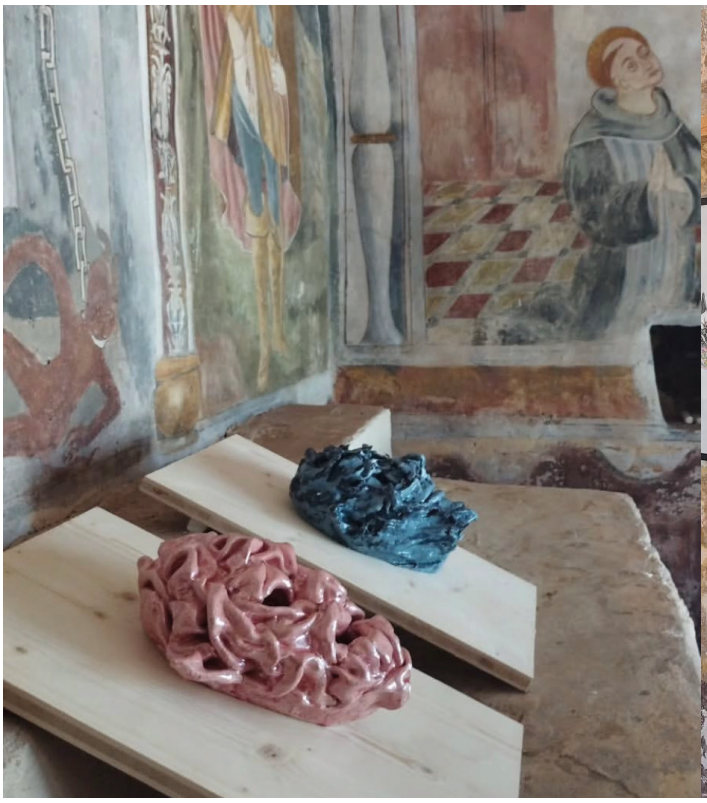
JP RACCA VAMMERISSE - 26 EME BIENNALE DE CÉRAMIQUE - VALLAURIS
Exposition collective
Lieu : Musée Magnelli - Vallauris
Dates : du 6 juillet au 30 septembre 2024

Le jury était composé de professionnels du monde de la céramique et de l'art. Sur 197 dossiers, 25 artistes représentant 14 nationalités ont été retenus parmi les 428 œuvres proposées. Le jury comprenait Caroline Andrin (artiste), Yamina Benaï (fondatrice et directrice de la rédaction de la Revue GESTE/S), Judith Cernogora (conservatrice du patrimoine, chargée des collections de céramiques contemporaines à Sèvres - Manufacture et musée nationaux), Michel Blachère (Galerie XXI) et Johan Creten (artiste). La sélection reflète la diversité des sensibilités dans le paysage céramique contemporain.
Les pièces retenues ont été Gloomy Bottle et Immarcescibilis

Gloomy Bottle
Démiurgique, défi à la pesanteur. La bouteille totémique annonce un exercice de style, une forme "classique". Selon Duchamp : "le titre est une couleur ajoutée au tableau". Vacuité du gigantisme. La bouteille est "gloomy". Géant "dépressif", partie d'une série : Crépuscule Molotov. Cocktail explosif, symbole de luttes asymétriques entre pouvoir et résistance. Cocktail crépusculaire. "Gloomy Bottle" s'impose comme un Gotterdammerung ou un Gotzendammerung (crépuscule des idoles selon Nietzsche). Évocation d'un monde qui disparait, problématique d'une soudaine contemporanéité : la matière VS le virtuel.

Immarcescibilis
5 pétales sur un axe, un tronc. Un bulbe, une corolle, du vert, la pièce est végétale. Les rondeurs s'enchainent. Les courbes parlent de caresses. Elle se dresse dans une volonté ithyphallique de bien fleurir. Comme pour s'enraciner. La matière entame un autre discours. Alternant lisse, rugueux, brillant, mat, elle présente une matière blanche enchâssée, comme autant d'ossicules incrustés dans la peau. On passe à l'animal. Étrange bascule. Transmutation alchimique, elle éclot comme la concrétisation d'une fleur anthropophage, une image primitive, solide qui nous hante.

Hélène Depotte



YANNICK COSSO & JP RACCA VAMMERISSE - CHAIR ENFER – ROURE
Exposition collective
Lieu : CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-GRACES & CHAPELLE SAINT SEBASTIEN, ROURE (06)
Dates : 03 Août au 29 Août 2024

Chair Enfer

Exposition du 3 Août au 29 Août 2024

À la Chapelle Notre-Dame-des-Grâces & à la Chapelle Saint Sébastien, Roure (06)

Une Chapelle Un Artiste invite le collectif niçois Superissue and guest à exposer aux chapelles de Roure pour cette période estivale.

Pour l'occasion une édition d'une centaine d'exemplaires accompagnera l'exposition et témoignera des deux volets CHAIR PARADIS & CHAIR ENFER

Avec les artistes : Loic Alsina, Marie Pierre Brunel, Lucas Compagnoni, Yannick Cosso, Eugenie Faurie, Robin Genou, Jeremy Griffaud, Julien Griffaud, Celine Marin, Maxime Parodi, Francois Paris, JP Racca Vammerisse, Julien Sampson, Quentin Spohn, Églée Vismante.

YANNICK COSSO & JP RACCA VAMMERISSE - MOON o))) – NICE
Exposition collective
Lieu : showroom GALLERIE ESPACE À VENDRE - NICE
Dates : du 28 septembre au 23 novembre 2024

Dans la galerie et le showroom :

Le collectif Super Issue revient à espace à vendre pour le deuxième volet de MOONN O))) 2 avec les artistes :

Loic Alsina, Arnus, Sarah Barthe, Marie-Pierre Brunel, Yannick Cosso, Benjamin Fincher, Leo Fourdrinier, Makiko Furuichi, Robin Genoux, Jeremy Griffaud, Julien Griffaud, Ugo Lange, Alexandre Louvenaz, Celine Marin, Maxime Parodi, JP Racca Vammerisse, Nicolas Rubinstein, Julien Sampson, Valentine Trassy, Claude Valenti

Second volet de l'exposition Moonn O))) qui a eu lieu début 2023, le collectif SUPER ISSUE poursuit son exploration de la relation féconde qui existe entre la lune et les projections fantasmatiques qu'elle suscite, avec cette fois-ci comme fil conducteur, un poème intitule – Et soudain il fit lune...

Le titre – Moonn O))) – à la fois nébuleux et lunaire, peut s'envisager comme un écho à la musique sombre et tellurique du groupe mythique de drone Sunn O))).

YANNICK COSSO & JP RACCA VAMMERISSE - L'EFFET DE SURPRISE – NICE
Exposition collective
Lieu : GALLERIE ESPACE À VENDRE -NICE
Dates : du 10 décembre 2024 au 25 janvier 2025

L'effet de surprise,
10 décembre 2024 – 25 janvier 2025

Pour clore l'année et accompagner le début de 2025, l'Espace à Vendre vous invite à découvrir « L'effet de Surprise », une exposition vibrante, évolutive et foisonnante. Réunissant des artistes qui ont marqué l'histoire de la galerie, cet événement est pensé comme une célébration de la diversité et de l'inattendu dans l'art contemporain.

« L'effet de Surprise » met en avant une vaste sélection d'œuvres, allant des petits et moyens formats aux éditions limitées, en passant par des sérigraphies, des objets d'art, et d'autres formes singulières. Chaque pièce, qu'elle soit ludique, audacieuse ou poétique, est une invitation à s'immerger dans un univers artistique en constante évolution.

La liste des artistes participants est déjà riche et inclut :
..., Loic Alsina, Arnus, Caroline Bach, Didier Balducci, Cecile Bicler, By Marcel, Eric Bourret, Beatrice Celli, Esmeralda Da Costa, Yannick Cosso, Claire Dantzer, Maxime Duveau, Quentin Euverte, Jean-Baptiste Ganne, Alice Gauthier, Camille Franch Guerra, Karim Ghelloussi, Tom Giampieri, Jeremy Griffaud, Julien Griffaud, Han Hoogerbrugge, Aicha Hamu, Jean-Baptiste Janisset, Thierry Lagalla, Arnaud Maguet, Celine Marin, Milo Piras, Racca Vammerisse, Emma- nuel Regent, Omar Rodriguez-Sanmartin, Jean-Philippe Roubaud, Sabry Tchalgadjieff, Cedric Teisseire, Anna Tomasz

Presse

Revue de la céramique et du verre
Novembre-Décembre 2024

SOMMAIRE

32

6

22

6 L'invitée
Valérie Delarue
13 Les échos
22 Portfolio
Absolu
32 Nouveau talent
JP Racca Vammerisse
36 Focus sur une œuvre
Portrait de Louis XIV
de Bernard Perrot
38 Cahier technique
Technique du vitrigraphe
de Jenny Trinks
Constellations
de Karen Swami
44 Dans l'atelier de...
Godeleine de Rosamel
46 Premières esquisses
Ule Ewelt
48 Spécial Norvège
Si certains d'entre eux, tels Kari Dyrdal,
Marit Trymbolf ou Torbjørn Kvasbø,
ont été exposés à Sèvres ou à la
Fondation Bernardaud (Irène Nordlil,
la plupart des céramistes de ce pays
sont largement méconnus en France.
Ce dossier permet d'en présenter
une dizaine, nés dans les années
1960, une génération qui impose
les particularités de ses créations face
à la domination scandinave, finlandaise
et, surtout, danoise.
76 Agenda
80 Île-de-France
82 Nord-Est
84 Nord-Ouest
86 Sud-Est
88 Sud-Ouest
90 Europe
92 Calendrier
96 Annonces
98 L'objet fétiche de...
Jane Yang-D'Haene

NOV-DÉC 2024

JP Racca Vammerisse

RECRÉER LE MONDE

Entre mythes, mythologies et réalités fantasmées, JP Racca Vammerisse se présente comme un démiurge, créateur d'univers. Ses céramiques fusionnent des mondes fantastiques, gothiques et baroques. Portrait d'un alchimiste, d'un sorcier descendant de Frankenstein, dont l'œuvre est atypique

PAR **CLOTILDE BOITEL**

Issu d'une famille passionnée par les arts décoratifs, [illegible] alias JP Racca Vammerisse (né en 1987), a vécu [illegible] «belles choses». Sa mère travaillait à Nice pour [illegible] grande maison de passementerie, et son père possédait [illegible] sin d'antiquités et de décoration à Monaco. Tout jeune, [illegible] pagnait sur les chantiers d'agencement intérieur et [illegible] ment, puis, adolescent, il l'a assisté. De ses parents, [illegible] hérité d'un goût pour le baroque et le romantisme (éga- [illegible] italiennes paternelles et flamandes maternelles. Son pè- [illegible] quant à lui, était maçon rocailleur. Il dit que son histoire [illegible] lui a procuré un goût certain pour les objets et les matér- [illegible] disposition naturelle pour l'agencement des formes et [illegible] leurs. Très vite, dès l'enfance, il s'initie à la pratique [illegible] À l'époque, il participe aux ateliers encadrés par Daphné [illegible] au Pavillon Bosio (École supérieure d'arts plastiques de [illegible] «Son enseignement m'a beaucoup appris, notamment [illegible] regard critique sur la céramique. Passionnée par l'art [illegible] m'a convaincu de [illegible] m'a inci[illegible]

manie et remanie jusqu'à en être obsédé. Il visualise [illegible] et chaque geste. Les croquis abondent, des centaines [illegible] qui délimitent progressivement la forme finale. Il [illegible] construit un prototype qui lui permet d'expérimenter [illegible] niques au service de sa future réalisation. Cette étape [illegible] l'avantage de pouvoir étudier et de prendre en main [illegible] risque d'accident pouvant survenir lors de l'élaboration [illegible] finale. Il façonne ensuite ses pièces, en imposant [illegible] répondre pleinement à ses objectifs, en imposant [illegible] à lâcher prise, à laisser sa sensibilité s'exprimer. [illegible] terre jusqu'à ses limites de résistance, mettant [illegible] sa plasticité, poussant au maximum ses capacités [illegible] s'affaisser. La fusion des couleurs évoque [illegible] votre alchimique, transcendant la simple [illegible] attendre une densité et une matérialité [illegible] Ses réalisations sont volumineuses, à taille [illegible] sa volonté de s'éloigner du format réel des objets [illegible] lui, s'exprime en termes de sculpture. Si, selon [illegible] produit pléthore de céramiques ornementales, [illegible] qui ont marqué leur temps, en font [illegible] attributs, comme, par exemple, les productions [illegible] ou la grandiloquence. Son challenge est de contrer [illegible] tion de totems émaillés gigantesques. La question [illegible] pose plus, les sculptures se présentant au sol. Si [illegible] créations dès la sortie du four, dans son atelier ou [illegible] à disposition, comme au Logoscope ou lors de résidences, [illegible] questions d'espace l'intéressent et il aime prendre en compte

3 *Cupuliapes & Crustacés*, 2022-2023, modelage, faïence chamottée noire, rouge et blanche, 113 × 50 cm.

4 *Mytulus Voracipedalis*, 2023, modelage, faïence chamottée rouge et faïence lisse blanche, feux multiples, émail, 30 × 34 × 17 cm.

5 *Immarcescibilis*, 2020-2023, modelage, faïence chamottée noire et blanche, oxydes métalliques, 70 × 80 cm.

NOUVEAU **TALENT**

3 *Cupuliapes & Crustacés*, 2022-2023, modelage, faïence chamottée noire, rouge et blanche, 113 × 50 cm.

4 *Mytulus Voracipedalis*, 2023, modelage, faïence chamottée rouge et faïence lisse blanche, feux multiples, émail, 30 × 34 × 17 cm.

5 *Immarcescibilis*, 2020-2023, modelage, faïence chamottée noire et blanche, oxydes métalliques, 70 × 80 cm.

de l'exposition. Il compose toujours ses installations *in situ*. Il imagine les déambulations des visiteurs en organisant des connexions entre ses œuvres, cherchant à créer une expérience immersive et à provoquer un choc esthétique ou sensuel.

UN MIX DE RÉFÉRENCES CULTURELLES

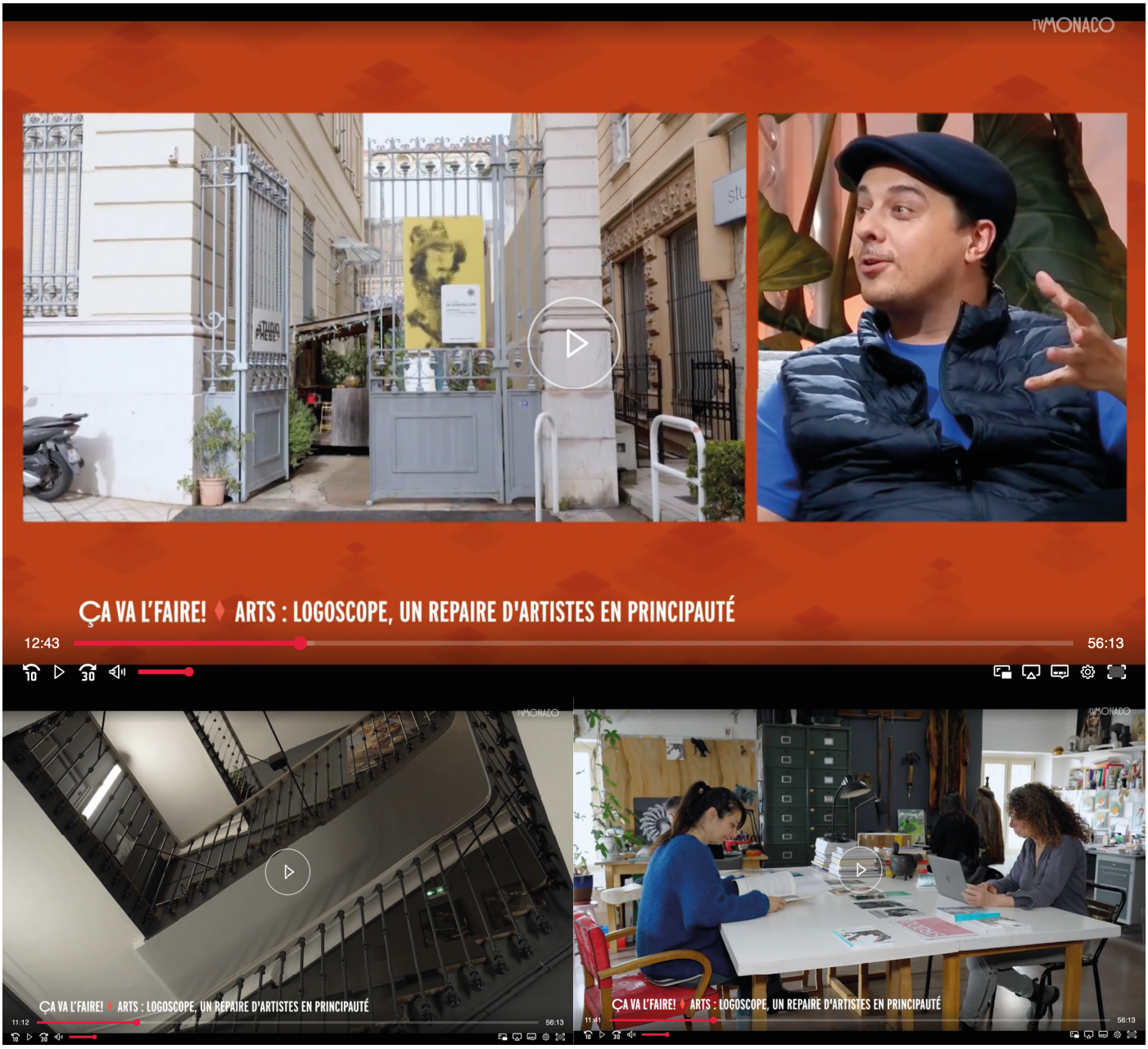
Ses influences, qu'il décrit comme un kaléidoscope d'images, sont multiples. Ses œuvres révèlent un mélange de références culturelles, de courants artistiques. Il puise ses idées autant dans les arts antiques et les récits mythologiques que dans le pop art et le surréalisme. Il entremêle culture savante et populaire, tire son inspiration de la littérature ou du cinéma, et affectionne particulièrement le Gothic Fantasy et Tex Avery. Avec délectation, il réinterprète des éléments architecturaux du haut-baroque ou des décors de l'Art nouveau. *« Mon approche interroge l'art dans sa capacité à tisser des récits, naviguant des mythes fondateurs, ancrés dans notre mémoire collective, aux narrations qui expriment nos souvenirs personnels, nos mythologies intimes. »* Il traite les volumes en sous-plesse avec une pratique de l'art du haut-relief et du bas-relief. JP Racca Vammerisse se détache des critères géométriques ou des surfaces planes pour manier la rotondité, le sinusoïdal. L'émail employé tient compte de la forme engendrée et la couleur participe pleinement à la signification de l'œuvre. Cet assemblage donne naissance à un univers onirique à la frontière du réel. *« Mon expression artistique consiste en un mélange d'élégance sophistiquée et d'excès, qui n'a peur ni de la surcharge expressive ni de la couleur outrancière. J'ai de l'appétit pour le grotesque et pour la sophistication dans la laideur »* Cette année, lors de sa résidence à l'École d'art céramique de Vallauris (EACV), il a eu l'opportunité d'enrichir sa réflexion, nourrie par les techniques et l'histoire céramiques locales. Il a particulièrement apprécié les rencontres formatrices avec des artistes locaux comme Marc Alberghina, qui a soutenu son projet en tournant ses vases. À l'EACV, il a conçu deux projets imaginés à partir de l'étude des créations de la dynastie des Massier de Vallauris, dont d'immenses champignons. Ainsi, dans *Flora Fungi*, il les représente proliférant en gerbes et en bouquets noirs, semblant couverts d'hydrocarbure. Cette sculpture organique révèle la dualité antinomique entre monstrueux et merveilleux, entre attirant et repoussant et entre réalité et fantasme. Pour *Asteria Metamorphosis*, il s'est intéressé à la vie des étoiles de mer, leur déambulation singulière, leur anatomie étonnante et leur capacité auto-régénératrice. Elles suggèrent un territoire fantastique et abyssal, à l'instar de l'imagination de ce jeune céramiste talentueux. Autant de créations qui invitent à méditer sur la vacuité de la vie.

DU 22 AU 26 JANVIER 2025
Ceramic Brussels (galerie Espace à vendre), Shed 1 & 2bis, Tour & Taxis, rue Picard 3, Bruxelles (Belgique). www.ceramic.brussels

NOV-DÉC 2024

35

TV MONACO / ÇA VA L'FAIRE!
du 09 mai 2024



LA GAZETTE DE MONACO
du 23 juin 2024 / Texte Georges-Olivier Kalifa
https://lagazettedemonaco.com/actualites/art-culture/la-chambre-noire-de-yannick-cosso-de-lombre-a-la-lumiere

ART & CULTURE

La Chambre Noire de Yannick Cosso, de l'ombre à la lumière

L'artiste, Enfant du pays, expose 11 de ses œuvres les plus abouties au Centre culturel Prince Jacques de Beausoleil jusqu'au 20 juillet. Un parcours qu'il envisage comme la volonté de *« représenter le non représentable »*. Des dessins au fusain jouant l'obscur et le clair, interprétant les sensations et approchant ou tentant d'approcher l'insondable de l'être. Jusque dans ses pensées nocturnes.

23 juin 2024, 10h12

Le Cauchemar © Yannick Cosso

Attirant, fascinant, dérangeant aussi parfois, l'art de Yannick Cosso ne peut, en aucun cas, laisser indifférent. Le parti pris du medium en dit déjà long. Ce fusain, unique support à la palette quasi-monochrome s'avère révélateur d'une technique où le geste et l'inspiration l'emportent sur l'outil lui-même. En 11 panneaux, l'artiste joue avec la sensibilité du spectateur, le contraint à s'interroger au plus profond de lui-même, à explorer l'indicible. L'ombre du *Cauchemar* de Johann Heinrich Füssli (1781), plane sur les œuvres de l'artiste comme une inévitable source d'inspiration.

Et le parcours artistique de Yannick Cosso n'est pas étranger à cette attirance pour le corps, pour le mouvement. Celui qui a fréquenté le Pavillon Bosio dont il est sorti diplômé en 2014, s'est d'abord orienté vers la scénographie. De multiples collaborations, y compris avec la prestigieuse Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, lui ont immanquablement imprimé un goût certain pour ces deux éléments. Au point que certains de ses dessins se réalisent au travers de corps passagers enduits de fusain qui dessinent le mouvement et ouvrent la voie de l'interprétation la plus subjective.

Explorer la Chambre Noire

Mais il existe un autre medium dont le rôle s'avère important pour comprendre l'art de Yannick Cosso : la photographie. Et si l'exposition qui se déroule actuellement au Centre culturel Prince Jacques prend pour nom La Chambre Noire, ce n'est pas sans raison. La chambre y évoque bien évidemment l'univers de l'intimité, la couleur noire, celui du cauchemar habité de ses incubes et succubes issus de la mythologie. Mais il s'agit également, on l'aura aisément deviné, d'une référence à la chambre noire, en photographie. *« La photo est là pour servir le dessin »*, confie l'artiste dont les œuvres peuvent explorer l'intangible comme se fondre avec une incroyable précision en un cliché tel qu'il en devient difficile de croire qu'il s'agit d'un dessin.

Pour autant, ce romantisme noir, cette forme de spleen bien connue en littérature, par la beauté du trait et son élégance, parvient à séduire un large public, y compris parmi ceux que la thématique du cauchemar pourrait initialement ne pas attirer. Ce n'est d'ailleurs pas sans raison que l'artiste de 35 ans, membre du Laboratoire de recherche et création de Monaco (Logoscope), multiplie les expositions lors de différentes biennales, à Paris, Nice ou encore Monaco. Et donne des cours au Pavillon Bosio ou encore anime de nombreux ateliers.

Georges-Olivier KALIFA

LA STRADA
Septembre 2024

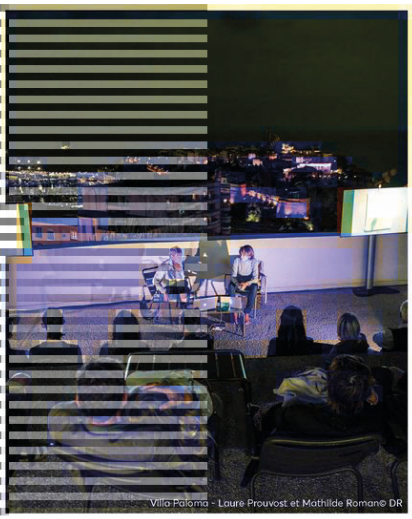
LES VISITEURS DU SOIR : TOTALEMENT À L'EST !

Les 13 et 14 septembre, le festival d'art contemporain Les Visiteurs du Soir sillonnera l'est des Alpes-Maritimes… avec une petite incursion chez nos amis transalpins, à Dolceaqua ! Un parcours gratuit rythmé par de nouvelles expositions et des performances à découvrir lors d'une nocturne à Monaco.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

Le festival débutera à Monaco, avec une performance de **Lidwine Prolonge** dans le petit train de Monaco, intitulée ***Suivre le perroquet blanc. Récits et autres tours***. Dans un travelling circulaire, l'artiste tissera par sa voix des références cinématographiques et littéraires, avec force anecdotes et heureux hasards, adaptant à sa façon le fonctionnement de ce petit train que l'on trouve dans toutes les villes touristiques. Une proposition qui permet de reconsidérer les évidences d'un paysage déjà maintes fois fictionnalisé ! Départ à 18h, face au Musée Océanographique. Avant cela, dès 17h, la Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) invite gratuitement le public, sur inscription à public@nmnm.mc, à la visite de l'exposition ***Miquel Barceló, océanographe*** (voir La Strada n°367, spécial été 2024) et à la présentation de la nouvelle sculpture architecturale de **Guillaume Aubry**, ***Regulus***, dans les jardins de la villa.

Certains lieux participants seront par ailleurs ouverts exceptionnellement pour une nocturne, comme le Pavillon Bosio (17h-19h), avec le vernissage de son exposition ***Garden Club #4 – Danses du regard. La danse me fait voir que voir est la danse***, dont le commissariat est assuré par les étudiants de l'école d'art, ou l'autre site du NMNM, la Villa Sauber (18h-21h), qui reçoit jusqu'au 21 octobre l'exposition ***Pasolini en clair-obscur***. Non loin de là, le Théâtre Princesse Grace accueillera à 19h une rencontre originale sur le ***Futurisme***, avec entre autres l'artiste **Luciano Chessa** qui présentera le concert-performance ***Monaco Veloce***, à l'issue de la discussion à 20h. Inspirée par la fascination des Futuristes pour la vitesse, les bruits et l'automobile, ainsi que par la scénographie d'un ballet mécanique conçu par Serge Diaghilev en 1917 pour Stravinsky, son œuvre revisite l'imaginaire des grand-prix automobiles dans un lieu emblématique du patrimoine culturel monégasque, en plein cœur du circuit…


Villa Paloma - Laure Prouvost et Mathilde Roman© DR

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

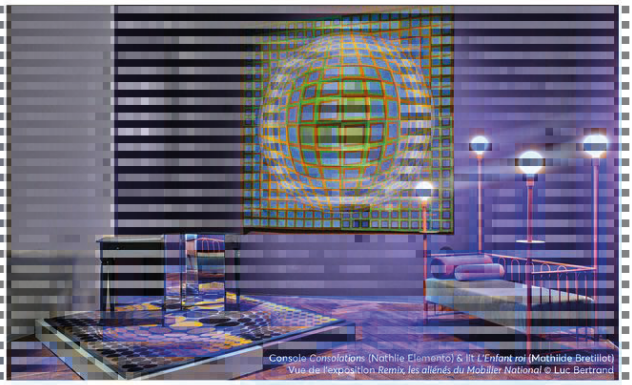
Le lendemain, le public sera invité à passer la frontière pour découvrir l'exposition du New-Yorkais **Russell Maltz** au cœur des montagnes italiennes, à **Dolceacqua**. L'occasion aussi de bénéficier à 11h d'une **visite guidée** de ce centre d'art installé dans un ancien bunker et d'un échange convivial autour d'un verre avec **Tilman Hoepfl**, directeur de l'espace.

Retour dans l'Hexagone, à Menton dès 14h, avec la possibilité de participer à un **atelier tous publics *Tableaux de laine*** animé par **Alexandra Nosard**, médiatrice à la Galerie des Musées du Palais de l'Europe. Un moment ludique en lien avec l'exposition ***Sweet Symphony*** de **Claude Como**, que le commissaire et directeur des musées de Menton **Guillaume Theulière** se proposera d'assurer. Ce même jour à Menton, si vous annoncez participer aux Visiteurs du Soir, les portes du Musée Jean Cocteau – Le Bastion vous seront ouvertes gratuitement afin de profiter de l'exposition ***Jean Cocteau, Le château des illusions***. Enfin, n'hésitez pas à faire un détour par Beausoleil, plus précisément au Logoscope, qui accueille actuellement une exposition très à propos, autour des notions de routes, réseaux et connexions liées au développement du tourisme moderne : intitulée ***Le Grand Tour***, elle offre aux regards des œuvres de **JP Racca Vammerisse, Yannick Cosso, Agnès Roux, Nathalie Quinton, Loeky Firet, Ivana Boris** et de la **collection Jean-Paul Bascoul**. Une rencontre avec les artistes, une visite des ateliers et une présentation d'éditions limitées d'objets poétiques sont prévues à 18h. La clôture du festival se tiendra à quelques encablures, à l'Atelier Tivoli 89, avec le vernissage festif de l'exposition ***Bleu orange citron*** de l'artiste résidente **Kahina Loumi**. Au programme : cocktails, food trucks et DJ set, de 14h à 22h. De quoi nourrir le corps et l'esprit, que demande le peuple ?! *Michel Sajn*

13 & 14 sep, Monaco, Beausoleil, Menton, Dolceacqua. Rens: botoxs.fr

Les aliénés du Mobilier National

Les objets inutilisés sont-ils condamnés à demeurer dans l'ombre et la poussière ? C'est la question posée l'exposition REMIX, les aliénés du Mobilier National, visible jusqu'au 3 novembre à l'Hôtel des Arts TPM, dans le cadre du volet architecture d'intérieur du festival Design Parade organisé par la Villa Noailles à Toulon.


Console *Convolutions* (Nathilie Elemento) & lit *L'Enfant roi* (Mathilde Bretillot)
Vue de l'exposition *Remix, les aliénés du Mobilier National* © Luc Bertrand

Dans le cadre d'une démarche écoresponsable et de valorisation de la création contemporaine, le Mobilier national organise depuis trois ans la promotion de designers et artistes dont la mission est d'intervenir sur des pièces de sa collection. Cette collaboration artistique se poursuit à l'Hôtel des Arts de Toulon avec l'exposition *REMIX, les Aliénés du Mobilier national* réunissant environ **33 artistes designers et architectes d'intérieur**.

Cette année, les artistes se confrontent aux pièces inutilisées, abîmées ou tombées en désuétude de la collection. Celles-ci se retrouvent rayées des inventaires, et deviennent par conséquent "aliénées". Ces objets sont donc réinvestis et transfigurés par artistes et designers, ouvrant de nouvelles réflexions sur les techniques, savoir-faire et matières. Désormais pièces uniques, les meubles aliénés, remixés, retrouvent leur statut d'œuvre et réintègrent les collections nationales. Bref, une démarche d'upcycling des ors de la République et de l'Ancien Régime qui associe réflexion écoresponsable et valorisation de la création contemporaine. Parmi les artistes invités, **Mathieu Bassée** mêle le savoir-faire au luxe, en développant pour Hermès sacs et bagages. Il rejoint en 2015 le Studio MTX et en devient le directeur artistique. Ses créations naissent de la combinaison de techniques issues de la broderie, du tissage, de la tapisserie ou de la maroquinerie – comme le montre la réhabilitation d'un fauteuil pour le Mobilier national. Féru de mobilier, **Vincent Beaurin** incite quant à lui à la méditation au travers de ses œuvres. Ses sculptures, aux courbes sinueuses et sensuelles, instaurent un dialogue avec le corps, l'espace et les éléments. L'artiste prolonge son travail par la couleur, accentuée par l'utilisation des paillettes de verre, comme dans *Inextinguible*, une lanterne de style Louis XVI qu'il utilise comme support. De même, **Nathalie Talec**, ex-présidente du Cnap (Centre national des arts plastiques), travaille sur tous les types de supports, de la sculpture à la performance. Son univers est particulièrement marqué par le froid, la neige et comment s'en protéger. D'où le détournement d'un lit d'enfant du XXe siècle, pièce qui devient un ornement de survie portant justement le nom de *J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies*.

Dans une scénographie imaginée par **Paul Bonlarron**, lauréat du prix Mobilier national Design Parade Toulon en 2022, qui met en scène ces créations dans des salles agencées comme autant de pièces à vivre d'une extravagante demeure, ce joyeux (re)mix tisse, combine et entremêle toutes sortes de liaisons esthétiques et historiques. Ainsi, les pièces considérées aliénées nouent, dans une diversité aventureuse, une variété de voies empruntées à l'histoire et aux pratiques des arts. *Alix Decreux*

Jusqu'au 3 nov, Hôtel des Arts TPM, Toulon. Rens: hda-tpm.fr

Anne Gérard, artiste à la mode

La mode s'est emparée de l'œuvre d'Anne Gérard, artiste niçoise dont les peintures ont attiré l'œil de deux créateurs qui ont conçu le site Artist Le Studio B&F, il y a 3 ans. Un concept d'art-à-porter, éthique et original, présentant des collections de vêtements uniques à partir d'une œuvre d'art

Anne Gérard - Série "*Les intérieurs*" © François Fernandez

Anne Gérard © DR

Repérée en 2022 sur Instagram par ces stylistes de à l'œil affuté et après une première collection à succès intitulée *Barocco*, une nouvelle collection d'**Anne Gérard** lui succède : ***Couleur Pourpre***. "*Nous sommes tombés amoureux de sa démarche artistique (…), la puissance de son imaginaire dégage quelque chose d'intense, une profondeur d'âme*". De l'art de faire et de défaire. La plasticienne, touche-à-tout, dessinatrice, coloriste, glaneuse d'objets, par sa manière de jouer des accidents dans sa pratique puis d'y revenir par le dessin et la peinture, nous ramène à notre âme d'enfant. Un rapport à l'enfance qu'elle entretient en enseignant à l'école municipale d'arts plastiques de Nice.

Couleur Pourpre est issue de la **série *Les Intérieurs*** (comme *Barocco*), cet espace "*qui rassemble toutes nos contradictions*", dit-elle. Table joyeusement garnie, fenêtre ouverte sur la nature, rideau pourpre, châle oublié sur une chaise, Anne Gérard nous convie dans l'intimité d'une maison à l'atmosphère à la fois surannée et moderne. En résulte le paradoxe d'une ambiance "matissienne" que l'on aurait violentée, grattée, passée au lavis. Une technique parfaitement maîtrisée de mise à mal d'un dessin initial, confronté aux marques accidentées ou abandonnées lors du passage de la colle à papier peint. Hasard provoqué. "*À chaque fois, j'ai l'impression de pénétrer dans une intimité qui n'est pas mienne, mais en même temps qui a quelque chose d'universel*". Les stylistes se sont emparés de détails, ou les ont recomposés par touches subtilement orientées vers l'abstraction, aboutissant à un vestiaire onirique et singulier. Dès l'enfance, dessin et peinture ont été présents dans la vie d'Anne Gérard. Puis un passage "épreuve" à la villa Arson, tenue à l'époque par un esprit anti-peinture, et surtout machiste, période Christian Bernard. "*L'art ne fait pas exception aux inégalités femmes-hommes*", constate-t-elle.

Dans les années 60, en réaction à un critique qui estimait son travail trop féminin (traduisez superficiel), elle initie un travail autour de la robe. "*Je voulais prendre à contre-pied cette idée d'un art soi-disant féminin, en m'appropriant un des symboles de la féminité, et lui faire dire autre chose. (…) Dit-on à un artiste homme que ses œuvres sont trop masculines ?*" Là est toute l'ambivalence de l'œuvre d'Anne Gérard, entre humour et insouciance, mélancolie et sourde violence dont il faut découvrir ses exquises séries, jamais closes. Sous l'apparente simplicité et douceur des motifs et matériaux choisis émerge un esprit joueur et frondeur, celui de l'enfance évidemment. *Evelyne Pampini*

Rens: vente en ligne sur le site artist-le-studiobf.com

Sur les conseils de la Commission paritaire des publications et agences de presse, pour que La Strada ne soit plus qualifiée de support publicitaire, retrouvez les informations pratiques en pages agenda.